

APPELEZ
1000 ou 1001
POUR NOUVELLES

Pour vos travaux
d'impressions
vous aurez toujours
satisfaction

LE QUOTIDIEN

LEVEZ ET
ENCOURAGEZ
LE JOURNAL LOCAL

Abonnement \$2.00
par année
Seul organe quotidien
de la rive sud

LA CIE DE PUBLICATION DE LEVIS, prop.

LEVIS, LUNDI, 11 JANVIER 1937.

VOL. LVIII, No 6

LE SABOTAGE DE LA PELLE MECANIQUE

Une nouvelle pelle mécanique destinée aux travaux de Champigny est arrivée hier matin à l'Ancecienne-Lorette. Comme le département de la voirie ne veut pas faire travailler les ouvriers le dimanche, elle a été laissée sur le voie d'évitement et on a commencé le transport à minuit seulement. On croit que la lourde machinerie sera rendue sur les lieux ce matin et que les travaux recommenceront immédiatement.

La police provinciale continue son enquête et on s'attend à ce que les arrestations soient faites incessamment.

Certains détails supplémentaires, que nous avons pu nous procurer hier au sujet des événements de Champigny et de St-Emile, démontrent que le sabotage pratiqué sur les chantiers de la voirie avait été soigneusement et savamment organisé. N'eût été l'attitude énergique du ministre de la Voirie et du gouvernement, ce sabotage aurait probablement fini par immobiliser toutes les équipes qui travaillent actuellement à la réfection des routes de notre district et les travaux de secours auraient pris fin abruptement et prématurément.

NOUVELLES POLITIQUES

L'hon. M. Béla Dussault convoquera prochainement à Québec tous ceux qui s'occupent d'enseignement agricole, à quelque degré que ce soit. Depuis son entrée en fonctions, le ministre a visité un grand nombre d'écoles d'agriculture, en commençant par les plus importantes; dernièrement encore il s'est rendu à Ste-Anne de la Pocatière et au Collège MacDonald. Son intention est de donner des directives générales à tous ceux qui s'occupent de cet enseignement afin que ces études soient non seulement techniques mais qu'elles contribuent à garder les jeunes sur la terre. La date de cette réunion sera choisie prochainement. On croit que les éducateurs seront aussi invités à cette conférence.

On ne savait pas encore hier soir, si le premier ministre viendrait à Québec aujourd'hui. M. Duplessis a passé la fin de semaine à Montréal, et demain, il doit assister aux funérailles du Frère André. Il est donc probable qu'il ne reviendra pas à Québec avant demain soir, ou s'il vient aujourd'hui, ce sera pour quelques heures seulement. On croit qu'il y aura une séance du cabinet mercredi.

L'honorable M. Adélarde Godbout, ancien premier ministre de la province, a subi une légère intervention chirurgicale, samedi dernier, à l'hôpital St-Sacrement. L'honorable M. Godbout a été opéré dans la gorge par le Dr Olivier Frenette. Il était assez bien, hier

après-midi, pour retourner à sa résidence.

L'hon. M. John Bourque, ministre des Travaux publics et représentant des Cantons de l'Est dans le cabinet Duplessis, a annoncé samedi que le gouvernement provincial vient de voter un octroi de \$25,000 à la ville de Sherbrooke pour la célébration de son centenaire. Le conseil municipal de la reine des Cantons de l'Est avait voté une somme égale il y a un mois et on s'attend à ce que le fédéral fasse aussi sa part. Ces fêtes auront lieu cet été et dureront deux mois. Elles seront très brillantes et de nature à attirer de nombreux visiteurs, comme nous l'avons expliqué au lendemain de la visite des journalistes à Sherbrooke.

Le ministère fédéral de l'agriculture a reçu dernièrement un certain nombre de demandes de permis pour l'exportation du foin en dehors du Canada, ou de demandes de renseignements sur l'obtention de ces permis. Cette condition n'existe plus; il n'est plus nécessaire de se procurer un permis pour exporter du foin. Il y a deux ans, en vue de la situation qui existait au sujet des approvisionnements de fourrages, on exigeait que l'exportateur qui exportait du foin ou de la paille en dehors du Canada se procurât un permis du ministère fédéral de l'Agriculture. Mais cette condition a été annulée à la fin de janvier 1935, et depuis lors il n'existe plus de restriction de ce genre.

NOUVELLES DE LEVIS ET DES ENVIRONS

Un ancien citoyen de Lauzon décédé.

M. Louis Bégin qui demeurait autrefois, à Lauzon, est décédé, à Québec, au No 51, rue St-Pierre, à la résidence de son frère: Wilbrod.

M. Bégin laisse, dans le deuil, ses frères: M. Wilbrod Bégin, Québec; M. Osear Bégin, Holyoke Mass.; M. Alfred Bégin, Lauzon; Madame Cyrille Gagnon et Madame Adélarde Veilleux, Détroit, Michigan.

Les funérailles auront lieu, demain, à 9 hres, et les restes mortels seront inhumés dans le cimetière St-Joseph, à Lauzon.

Nos sympathies à la famille. M. J.-P. Thibault a charge de l'entreprise funèbre.

Services de garde-malade.

Mademoiselle Grondin, garde-malade diplômée, vient de sortir de l'Hôpital, à Lévis.

Mademoiselle Grondin compte onze années de service, à l'Hôtel-Dieu. Elle a passé cinq ans dans le service de chirurgie; trois ans dans celui de la maternité; deux ans dans le service en général, dans les salles.

Mademoiselle Grondin ira en service de garde-malade dans les maisons privées. Elle a une chambre à la résidence de Madame Vve Huot 33, Côte du Passage, téléphone: 705.

Notes religieuses, à Notre-Dame.

—Mercredi, les messes à l'occasion du jour consacré à St-Joseph, seront célébrées à 6.00 et 6.30 hrs. Elles auront lieu à l'autel St-Joseph.

—Jeudi, toutes les messes seront dites à l'autel Ste-Thérèse. Le soir, 7.30 hres, auront lieu les prières publiques à la Petite Sainte.

—Vendredi, à 7.30 hres, il y aura chemin de la Croix.

Les Oeuvres paroissiales, à Notre-Dame.

Jeudi soir, à 8.30 hres, aura lieu à Notre-Dame, l'inauguration du nouveau local des Oeuvres Paroissiales. Cette bâtisse est située, Avenue Mont-Marie.

M. l'abbé Carrier a invité toutes les dames et demoiselles appartenant aux divers groupements d'assister à la cérémonie.

A l'Hôtel-Dieu de Lévis. — Des statistiques.

Nous recevons de l'Hôtel-Dieu de Lévis quelques statistiques particulièrement intéressantes sur l'hospitalisation des malades durant l'année 1936. Ainsi: —

Malades traités durant l'année: 6,802;

Hospitalisés: 2689;

Admis au dispensaire et autres Services: 4113;

Journées d'hospitalisation: 41,523;

Décès: 92; dont 12 sont décédés dans les 24 heures et 14 dans les 48 heures de l'hospitalisation.

Mercredi soir. — Conférence à la salle St-François-Xavier.

M. Raymond Parent, diplômé de l'Ecole des Chartes, à Paris, sera le prochain conférencier, à l'Ecole St-François-Xavier. Il continuera mercredi, la série des conférences inaugurées par M. l'abbé Carrier, comme préparatifs au Congrès du Parler-Français.

M. Parent parlera de l'esprit français dans notre langage. L'admission est gratuite. Cependant, les personnes qui désirent avoir des sièges spéciaux peuvent les réserver en achetant des billets à 10 sous.

M. Charles Labonté décédé à Montréal.

M. Charles Labonté veuf de dame Elisabeth Baron, est décédé, à Montréal. Il était autrefois de Lévis. M. Labonté était âgé de soixante-quatorze ans.

Aux prières, à Notre-Dame.

M. l'abbé Carrier a recommandé hier, aux prières des fidèles, Madame J.-E. Perrault (Gabrielle Lessard) décédée à l'Hôpital Laval et inhumée à St-Joseph de Beauce.

"Le Quotidien" a annoncé cette nouvelle lors de la mort de madame Perrault.

Quête mensuelle, à Bienville.

La quête mensuelle, à domicile, à Bienville, au profit de l'église paroissiale, aura lieu, cette semaine.

Madame François Audet, décédée.

Madame Vve François Audet (née Céline Fournier), est décédée, le 8 janvier, à St-Sauveur, Québec. Elle était âgée de quatre-vingt-quatre ans.

Les funérailles ont eu lieu, cet avant-midi, à St-Sauveur et les restes mortels ont été inhumés dans le cimetière de la paroisse. Madame François Audet demeurait, autrefois, à Bienville.

Nous prions la famille d'accepter nos sympathies.

Le Budget de la ville de Lauzon.

Le Conseil de Ville, à Lauzon, verra, cette semaine, à préparer son budget. Le trésorier a, cependant, encore beaucoup de travail à faire dans les livres. On n'ignore pas qu'il faut au trésorier non seulement voir aux arrangements de taxes et aux nouvelles taxes à percevoir mais qu'il lui faut s'occuper aussi de prévoir les dépenses qui doivent être faites, durant l'année.

Comme le rôle d'évaluation a été déposé en retard, à la suite de longues et interminables séances de révision de l'évaluation, il faut au trésorier le temps nécessaire pour parachever son travail.

La Ville de Lauzon ne sera pas divisée.

La nouvelle a été lancée, la semaine dernière, que les contribuables de la partie extrême-est de Lauzon voulaient demander à la Législature d'ériger en municipalité, distincte de la ville de Lauzon, la partie où ils demeurent.

Des contribuables de ce quartier, interrogés à ce sujet ont déclaré que non seulement la chose était impossible mais que la Législature de Québec l'a déjà refusée. Il est bien vrai que la partie extrême-est de Lauzon n'a pas le service d'eau de l'aqueduc mais il faut considérer le fait que les contribuables de cette partie de la ville ne payent pas non plus de taxes d'eau.

L'ambulance Gilbert appelée.

L'ambulance de M. Maurice Gilbert a transporté, samedi, à l'Hôpital du Saint-Sacrement, à Québec, M. Alfred Lauzier, de St-Pascal, Kamouraska.

Luxure d'une hanche.

Mademoiselle Anne-Marie Bélanger, de St-Moïse, comté de Rimouski est arrivée, à Lévis, par un train du C.N.R. et l'ambulance de M. Maurice Gilbert l'a transportée à l'Hôpital du Saint-Sacrement, à Québec.

Mademoiselle Bélanger s'est luxé une hanche.

Les activités sanitaires, dans Lévis.

Les principales activités de l'Unité Sanitaire de Lévis, pour la semaine du 11 janvier seront:

Les infirmières feront des visites à domicile dans les endroits suivants: Charny, St-David, Notre-Dame, Lauzon.

Mardi le 12 —

ST-ROMUALD: de 2 à 3.30 h. p.m., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

LEVIS: de 10 h. a.m., à 11.30 h. a.m., et de 2 à 5 h. p.m., clinique antituberculeuse mensuelle.

Jeudi le 13 —

BIENVILLE: au couvent de 2 à 3 hres, p.m., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

LAUZON: clinique de puériculture et séance d'immunisation contre la diphtérie, de 3 à 4 hres, p.m., à l'hôtel de ville; et de 4 à 4.30 hres, p.m., à l'école de la rue St-Joseph.

Clinique antituberculeuse:

Cette clinique régulière mensuelle se tiendra à nos bureaux, lundi (p.m.) et mardi.

M. le Dr LeBoeuf, spécialiste en tuberculose fera l'examen (gratuitement) des poumons de tous ceux qui se présenteront à cette clinique.

Nous y invitons particulièrement tous ceux qui savent déjà qu'ils font de la tuberculose ou qui craignent pour leurs poumons. Ceux qui toussent habituellement ou qui maigrissent sans raison. Ceux qui ont déjà souffert de pleurésie ou d'inflammation de poumons. Enfin, ceux qui ont déjà été ou qui sont présentement en contact avec un tuberculeux.

La tuberculose est une maladie qui se guérit facilement pourvu qu'elle soit prise au début. Pour la traiter, il faut d'abord savoir que l'on en est atteint. C'est donc le temps de profiter de l'occasion pour se renseigner.

Mme Honorius Carrier, décédée.

Madame Honorius Carrier, âgée de quarante-un ans, est décédée, à l'Hôtel-Dieu de Lévis, samedi après-midi, après une maladie qui la minait depuis longtemps déjà.

Madame Carrier, (née Gertrude Lemieux) était la fille de feu M. Ferdinand Lemieux et la nièce de M. l'abbé Wilfrid Lemieux.

Elle laisse, dans le deuil, son époux: M. Honorius Carrier, boucher, rue St-Georges, Lévis, et dix enfants dont le cadet âgé d'un mois et quelques jours, étant né le 5 décembre. Les enfants sont: Roland, Jeanne d'Arc, Gemma, Marguerite, Gertrude, Yolande, Lucille, Raymond, Huguette, Jacqueline.

"Le Quotidien" présente à la famille en deuil l'expression de ses plus vives et plus profondes sympathies.

Les funérailles de M. Jos. Bourget

Samedi, à 4 hres, après un libéral chanté à l'Hospice, les restes mortels de feu M. Joseph Bourget ont été inhumés dans le cimetière Mont-Marie.

Un service funèbre a eu lieu, ce matin, dans la chapelle de l'Hospice.

La rue projetée, à Lauzon.

Son Honneur le maire Ruel a payé personnellement le plan qu'il a fait préparer pour une rue projetée, à Lauzon, rue qui passerait dans la partie nord de la rue Commerciale ou cet endroit que l'on appelle la Petite France.

(Suite à la page 4)

5,000 VOLONTAIRES JAPONAIS EN ESPAGNE

Londres, 11. — Des dépêches de Gibraltar à l'agence Reuters indiquent, hier soir, que les autorités insurgées espagnoles sont à prendre les mesures voulues pour recevoir 5,000 volontaires japonais attendus à Cadix et Jerez bientôt. L'agence Reuters dit que cette information lui vint d'un voyageur qui retournait à Gibraltar venant de Cadix. Les troupes japonaises sont attendues cette semaine dit-on.

Les Japonais, auxquels se joindront des troupes italiennes fortes de 10,000 hommes, qui sont actuellement à Séville, seront dépêchés sur le front de Madrid prétend-on.

L'ARMEE FRANCAISE OCCUPE-RAIT LE MAROC ESPAGNOL

Paris, 11. — La France a préparé des plans pour occuper le Maroc espagnol, a-t-on déclaré hier soir dans l'entourage de l'état-major de l'armée française, si les insurgés espagnols refusent de chasser les Allemands que l'on dit avoir débarqué dans les ports marocains. De la même source on a appris que la France avait la proposition de l'entier appui de l'An-

gleterre à cet égard. Les armées marocaines de la France, fortes de cent mille hommes, pourraient occuper la plus grande partie du Maroc espagnol en moins de 36 heures, dit-on, et des troupes anglaises pourraient remplir les vides faits en France par le départ des troupes additionnelles pour le Maroc, ajoutant une masse de l'entier appui de l'An-

DESCENTE DANS UN HOTEL

Une escouade de détectives et constables a fait irruption, au cours de la nuit de samedi, dans un hôtel de cette ville, où douze hommes et dix femmes ont été arrêtés. Les vingt-deux prévenus ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir été trouvés dans une maison de désordre. Ils ont tous été conduits aux quartiers-généraux de la sûreté municipale où quelques-uns ont obtenu une liberté provisoire en fournissant la caution fixée par le sous-chef A.-S. Bigaonette.

Cette descente a été opérée sous les ordres du capitaine Bigaonette par le sergent détective J.-D. Beaudoin, les détectives La Rochette, N. Smith et Chis Fiset, le

sergent J.-E. Bilodeau, les constables L. Savard, E. Charters et Sylvio Roy.

C'est à la suite de nombreuses plaintes que les agents de police ont opéré une descente dans cette maison de désordre. Lorsqu'ils sont entrés dans l'hôtel, plusieurs des occupants se sont trouvés dans une situation embarrassante. Hommes et femmes se sont livrés de bon gré à la police qui les a ensuite conduits aux quartiers-généraux. Au cours de la journée d'hier, plusieurs d'entre les prévenus ont été libérés sous caution. Le ténacière a dû fournir la somme de \$100, tandis que les autres personnes sont sorties en donnant des garanties de \$25.

Chronique de la Crèche "BADREUX"

—Que représente seulement pour l'Etat, pour l'Assistance publique, pour, en somme, le contribuable, l'abandon, dans une Crèche, d'un enfant illégitime? On m'assure que c'est 18 sous par jour. Réparé sur l'ensemble, ce serait une bagatelle, alors. Dix-huit sous par jour!

—Mais dix-huit sous par jour, c'est \$65.70 par année. Si je vous dis que, chaque année, 2500 couples non mariés conspirent pour grever le budget d'autant de fois \$65.70, peut-être ouvrirez-vous les yeux.

—Ca fait combien?

—Multipliez par 25, ajoutez deux zéros: \$164,250.00.

—Vraiment! Cent soixante-quatre mille deux cent cinquante piastres!

—Et ce n'est pas tout. Cette somme ne représente que le tiers contracté par le gouvernement provincial; le second tiers qui devrait être versé en toute justice et en toute légalité par la municipalité concernée, c'est encore la même somme. Et comme on évalue au minimum de 54 sous par jour l'hospitalisation d'un enfant dans une Crèche, il reste encore un autre tiers que l'institution charitable doit trouver pour compléter l'effort complet de la société qui veut remédier à un mal social.

—De sorte que le couple déréglé, jouisseur et débauché, le cou-

ple hors la loi morale, assume le risque de coûter à la charité publique et privée, tant que sa progéniture ne saura se suffire à elle-même, disons jusqu'à quatorze ans, chaque année, \$197.10!

—C'est exactement à quoi se dérobent, lâchement, ceux qui, n'étant point des indigents, abandonnent entièrement et sans compensation, l'innocente victime d'une coupable passion. Et c'est là un seul des nombreux aspects de la responsabilité des familles. Si cet enfant est idiot, il coûtera toute sa vie \$200.00 d'hospitalisation. S'il est normal, sous-doué, infirme, taré, nul n'en voudra jamais. C'est un sujet d'hospice, une charge, une eroix pour la société. Non, décidément, le contribuable,

en cette province, ne sait pas ce que lui coûte le vice; car, saisi par un intérêt aussi fort que celui de l'argent, il verrait à combattre un fléau si désastreux pour son portefeuille.

—Voulez-vous insinuer que les intérêts supérieurs de la morale naturelle chrétienne, du rachat des âmes, de la glorification de l'auteur du Décalogue, laissent froids des gens que le signe de piastre peut enflammer?

—Je ne l'insinue point, je le constate avec amertume.

—Alors, selon vous, le monde est bien méchant, bien pervers, universellement égoïste!

—Aïe! Aïe! comme vous y allez! Je vous prouve tout de suite le contraire à même une récente expérience.

—Ah! bah!

—Tenez. A côté du couple prévaricateur, il y a, chez nous, le couple réparateur. Sans doute, les sujets d'élite sont-ils plus rares que les pêcheurs. Mais si je trouve un couple charitable pour

(Suite à la page 4)

GRANDE VENTE

de tout le stock du
MAGASIN A. RAINVILLE

21, Côte Labadie, Lévis.

Les prix sont en bas des prix coûtants

La vente commencera

MERCREDI, LE 13 JANVIER,
pour durer jusqu'au 1er février.

Les portes du magasin seront ouvertes
tous les soirs

REPRODUIT DES RECHERCHES HISTORIQUES

(Suite)

Les foudres de vents qui estoient continuel rendirent la mer Espouventable; Elle se despio itincesament sur les ponts et mettoit le vaisseau sans desus desous, et ce qui estoit dedans en un desordre qui ne predoit rien que de funeste.

La proximité des terres qui nous faisoit plus trembler que le froid (quoy qu'il fust Estreme) nous contraignoit a revirer vent arriere toutes les trois heures et le vaisseau estant

dur a ariver et la lame nous maitrisant, le navire perdoit a chaque fois plus d'une demie Lieux.

Pour acclerer notre disgrace dans une de nos manoeuvres; La grande voile deschira; On nen put mettre un autre. Il falut capeyer avec la misenne Et lartimon ce qui ne pouvoit nous soutenir lhontemps Entre les terres qui nous environnoient;

En effet, sur les 7 heures du soir le vent qui montoit insensiblement vers le Nord estant alors a N. N. E. nous vismes par notre Estime (car avec les yeux nous ne voyons rien) que nous ne pouvions doubler la Coste du Sud d'un Coté ni d'autre.

Nous ne le dismes par Mais la peur rend tout le monde pilote. Ce ne fut dont dans le vaisseau que des gemissements des cris et des vœux; Non seulement les passagers Estoient estendus de tous Cotez; Mais aussi notre Esquipage (trop foible en tous les temps et particulièrement dans celui ci) fuyoit Et on en trouva 3. dans le four se Cachoit, et ceux que lon forsoit à venir sur le pont comme ceux qui y demeuroient de bonne volenté gellez jusques dans les os, glissans sur la neige glacée ou tombans par les roulis estoient à tous momens hors de service Et tout Ensemble ne pouvoient amurer ou border une voile à propos.

Les seuls Officiers Majors Et mariniers Les gardes de la Marine accompagnés des jeunes d'argentuil, la Corne et Lignery passagers paroissoient fermes et actifs; Ils Estoient par tout Mais ils ne pouvoient apporter de remède à ce qui nous menassoit Il ni en avoit point que dans la miséricorde de Dieu; Dautant plus que l'Expérience nous représentoit que ses sortes douragans dans une saison si avancée durent au moins trois à quatre jours ce qui estoit plus quil n'en faloit pour nous aneantir;

Nous navions dont plus que des idées tristes et funestes quand insensiblement le vent calma et la neige Cessa; Puis sur les 10 heures du soir le vent estant venu au N. O. nous fismes prouement route au N. E.

Il faut avoir Esté sur le penchant de ce profond Abisme pour bien simaginer quel effet fit sur nous un changement si necesaire et si peu attendu; nous le sentismes dautant plus vivement que le Ciel s'estant esclairei (pendant que nous perdions du terrain en virant vent arriere) nous apersumes la Coste que nous crusmes le Cap de Chate où il y a une bature qui met plus d'une Lieux au large du Sud, et nous en Estions si proche que nous craignismes de ne la pouvoir doubler; De sorte qu'une heure plus tard Il est certain qu'il ni avoit plus de Chameau.

Que votre Altesse Serenissime souffre que ie minterrompe ici Pour lui renouveler mes très humbles et très respectueuses représentations sur la nécesité qu'il y a à ne point vouloir forser les saisons.

Il ne tient qua vous Monseigneur de rendre ses campa-

gnes agreables et seures de dures et dangereuses qu'elles sont.

Le Conseil na qua faire partir Les vaisseaux de france Les premiers jours de May et ordonner que toute affaire Cessante Ils mettent à la voile de Québec Les premiers iours doctobre; (quelques instances que puissent faire les intendans au Contraire) car le 20 Octobre est trop tard à cause de la proximité du Coup de vent de la tousaint.

Prenez la peine Monseigneur dordonner lexamen des Campagnes de Québec; Votre Altesse verra la différence de celles où lon est parti de bon heure à celles où lon est parti tard; et combien davanies il y a eu pour le Roi dans ses dernières sans conyer les risques que les vaisseaux ont couru.

Pour moy; Je nai jamais balansé à marcher lorsque la Cour la ordonné sans examiner pour quel lieu et en quel temps; Je le ferais encor lors que Votre A. memprovera; Mais puis que lon est le maitre d'adoucir ses Sentiers; Si lon veut toujours agir au contraire; J'avoue que ma constance est about et que sentant ma capacité au desous de ce qui menace je ne croy pas Estre trop hardy après avoir affronté huit fois des perils si certains; de souhaiter de ni plus retourner qu'à mon tour.

(à suivre)

NI SOMMEIL NI TRAVAIL

Quel soulagement que celui de pouvoir dormir à poings fermés, se lever tout reposé, prêt à faire une bonne journée! Je passais la nuit à me tourner et retourner, sans clore l'oeil. A moitié endormi le jour, je me trainais misérablement quand j'aurais dû me reposer. "Essayez les Pilules Dodd", me dit un ami, "c'est ton remède". J'ai suivi son conseil et maintenant je dors comme un moine—grâce aux Pilules Dodd pour le Rein.



Pilules Dodd pour le Rein

Le Pape Pie XI prend du mieux

Cité Vaticane, 9. — Sa Sainteté le Pape Pie XI a passé l'une de ses meilleures journées depuis plusieurs semaines, ont déclaré des prélats au Vatican. Ils ont ajouté cependant qu'aucun changement fondamental ne s'était manifesté dans ses affections de circulation sanguine.

Le pontife a consacré la plus grande partie de son temps à régler certains problèmes de régie interne de l'Eglise. Il a eu plusieurs conférences avec ses collaborateurs, et le Dr Amint Milani a pu prendre quelque repos.

—La grande réforme faite de laquelle les autres n'aboutiront pas et, en cas de réussite miraculeuse, ne donneraient que des résultats insuffisants, c'est le redressement des consciences (Abbé Thellier de Poncheville).

L'obéissance est l'attitude raisonnable du voyageur qui, arrivant en pays inconnu, prend un guide pour lui en montrer le chemin. L'adolescent qui entre dans la vie est ce voyageur; et ses parents, ses maîtres sont ce guide auquel il doit se conner pour ne pas s'égarer. — Abbé G. Davot.

LE QUOTIDIEN

41, Avenue Bégin, Lévis.
"Le Quotidien" est la propriété de la Compagnie de Publication de Lévis. Le Journal est publié et édité par la Compagnie de Publication de Lévis, au No 41, Avenue Bégin, Lévis.
F. PICHETTE, J.-A. GAGNON
Président, Gérant.

LA MEILLEURE MEDECINE DE FAMILLE

LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Les Pilules Racinières Indiennes du Dr Morse s'emploient depuis au delà d'un demi-siècle. C'est un essai qui vient de prouver leur valeur. Ces Pilules ont guéri des dizaines de milliers de personnes dans le monde civilisé; ceux qui désespéraient même de leur cas ont été ramené à la santé et ce font que faire la louange de ces Pilules.

LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

sont faites de racines, de plantes et d'herbes que l'on cultive dans des jardins, et ce au bénéfice de l'humanité souffrante. Elles agissent directement dans le Sang, l'Estomac, le Foie et les Reins. Elles dérangent le mal. Un essai convaincra les plus sceptiques de la valeur des

PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Elles guérissent la BILIOSITE, la MAUVAISE DIGESTION, la CONSTIPATION, le FOIE et les MALADIES de REINS. Elles constituent un excellent Purificateur de Sang. Tous les Pharmaciens et les Marchands, dans toutes les localités, les vendent au prix de 25 cts. On peut se les procurer par la maille, en payant à l'avance, et franco de port, en adressant à

THE W. H. COMSTOCK CO., Limited, Brockville, Canada.



Bureau principal: No 21 St-Jean, Québec

EXCLUSIVEMENT

QUEBEC ET LEVIS

Les quatorze bureaux de LA CAISSE D'ECONOMIE sont situés à QUEBEC et LEVIS, et offrent toutes les facilités voulues pour la petite épargne.

Les dépôts de 25¢ et en montant sont acceptés. Attention spéciale donnée aux dépôts reçus par la maille.

SUCCESSALES A LEVIS

RUE COMMERCIALE, No 103 (au bas de la Côte); AVENUE BEGIN, No 20, (sur la Côte); et succursale est ouverte le jour aux heures ordinaires et les Samedis Soirs de 7 hres à 8 hres.

COFFRETS DE SURETE

COFFRETS DE SURETE à louer au BUREAU PRINCIPAL et aux SUCCESSALES pour la garde de débentures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ECONOMIE, en raison de sa sécurité et de la nature de ses opérations, offre à ses clients des garanties exceptionnelles.



Ils vivent des INDUSTRIES du CANADA

Par exemple, prenez notre propre industrie

Les fabriques d'automobiles emploient environ 14,000 hommes et femmes. Le chiffre est imposant, mais il ne représente que le commencement de toute une série d'emplois rémunérateurs.

Les usines des manufacturiers de pièces procurent du travail à des milliers d'autres ouvriers, tandis que les personnes employées dans les fabriques de caoutchouc, de textiles, de peinture, de verre, de produits chimiques et dans les aciéries, augmentent encore de plusieurs milliers le nombre de ceux qui dépendent plus ou moins de la production des automobiles canadiennes. Et à ce total doivent encore s'ajouter les personnels des firmes engagées dans la production des matières premières, produits alimentaires, vêtements et autres articles de première nécessité, ainsi que les employés des chemins de fer.

Il y va de l'intérêt de tout ce monde que l'industrie canadienne de l'Automobile soit solide et prospère.

Pour statistiques et autres renseignements concernant cette industrie, écrivez aux Industries de l'Automobile, 1006 Lansdown Building, Toronto.

Le travail est d'importance vitale pour les familles canadiennes. De quelque nature qu'il soit; qu'il s'accomplisse à l'usine, au bureau, au magasin, dans une mine ou dans les forêts, sur la ferme ou sur les chemins de fer, il est affecté directement ou indirectement par les industries du Canada. Des industries florissantes procurent de l'emploi à un plus grand nombre de personnes, mais des industries qui végètent fournissent moins de travail et payent des salaires moins rémunérateurs.

Les industries constituent un marché local pour nos ressources naturelles, pour les produits de la ferme, des mines, des forêts et des pêcheries.

Chacune achète les produits manufacturés par plusieurs autres industries et toutes achètent des matières premières de toutes sortes de provenance locale. Les employés de chacune de ces industries forment des groupes de consommateurs dont les achats de produits alimentaires, de vêtements, de logement et d'amusement contribuent à assurer la prospérité du pays tout entier.

Les intérêts de l'industrie et de l'individu, que celui-ci soit homme d'affaires, mécanicien, ouvrier, employé de bureau, cultivateur, mineur, pêcheur, bûcheron ou employé de chemins de fer, sont identiques. Ce qui nuit à l'un nuit à l'autre et ce qui avantage l'un avantage l'autre.

LES INDUSTRIES DE L'AUTOMOBILE



Rafraichissent autant que le bain

SAVEZ-VOUS qu'un aliment de la nature procure une sensation rafraichissante et confortable, durant les chaleurs?

Ce confort est durable, parce qu'il vient de l'intérieur. Tout en fournissant une abondante énergie, les Flocons de Blé d'Inde Kellogg sont si facilement assimilables qu'ils ne réchauffent pas.

Alors, pour votre agrément, réglez-vous des Flocons Kellogg, au lieu de mets chauds et lourds. Aux enfants, pour leur souper, donnez de ces flocons croquants et salutaires, et ils en dormiront mieux.

Rafraichissants pour le lunch comme pour le déjeuner. Servez avec du lait ou de la crème, et ajoutez des fruits ou du miel. Toujours frais comme à la sortie du four. Ni cuisson, ni cuisson pour leur préparation. L'un des aliments les plus économiques et les plus commodes. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Kellogg et la fraîcheur



Chronique de la Chrèche

(Suite de la page 1)

recueillir l'orphelin du couple légitime et pêcheur, je suis à demi consolé et entièrement édifié. Je m'en réjouis pour l'enfant qui connaîtra la vraie vie de famille; je m'en félicite pour la municipalité qui, pendant au moins quatorze ans, récupère, grâce à ce couple bienveillant et généreux, chaque jour, dix-huit sous de contribution.

—Soit \$919.80. Un beau cadeau pour lequel aucun maire, aucun trésorier, aucun citoyen ne dit jamais merci. Je me félicite encore d'une adoption, parce que le Trésor provincial fait dans le même laps de temps, la même épargne: \$919.80. Et je me dis: En voilà au moins un pour lequel ni les sœurs quêteuses, ni les dames patronesses, ni les cousines de l'ouvrier, ni les médecins, ni les bonnes, n'auront plus à se dévouer. Il a retrouvé un père et une mère, un meilleur père et une meilleure mère.

—Sans indiscretion, M. Germain: combien de fois, cette année, votre Service des Adoptions a-t-il ainsi allégé le fardeau des contribuables, des âmes généreuses?

—Plus de 300 fois, cette année! Plus de 300 fois depuis plusieurs années. Plus de 4,000 fois, depuis la fondation de la Crèche. Quatre mille fois la récupération des quatorze années d'entretien, c'est au bas mot, croyez-le ou non, onze millions trente-sept mille six cents piastres. Vous ne trouvez point que cela vaille la peine de si souvent tenir l'affiche et importuner et "bâdrer" les honnêtes gens?

—Bâdre, M. Germain! Bâdre! des bâdres de votre sorte qui, en trente-cinq ans, exemptent à la collectivité la contribution de nombreux millions de dollars, il doit leur être beaucoup pardonné.

—Merci! Je prépare tout de suite la 241^{ème} chronique de la Crèche. C'est vrai, ne vous gênez pas de le répéter, qu'on ne sait pas,

combien de gens, combien d'administrations se trouveraient dans une véritable impasse si, tout d'un coup, nous ne suscitons plus de parents adoptifs.

V. Germain, ptr.

Récapitulation statistique des placements de 1901 à 1937

Années	Placements
1901	1
1902	9
1903	21
1904	22
1905	19
1906	32
1907	20
1908	41
1909	46
1910	36
1911	46
1912	45
1913	56
1914	85
1915	48
1916	42
1917	58
1918	62
1919	43
1920	40
1921	59
1922	83
1923	138
1924	177
1925	90
1926	138
1927	200
1928	222
1929	251
1930	291
1931	367
1932	280
1933	284
1934	321
1935	425
1936	345
Total	4,437

Observation importante. — On ne confie d'enfants qu'aux ménages munis d'une recommandation du curé de leur paroisse.

—La satisfaction que l'on tire de la vengeance ne dure qu'un moment, mais celle que l'on tire de la clémence est éternelle (Henri IV).

Contrôle Individuel



DANS les wagons-lits du Canadien National, soumis au conditionnement de l'air, chaque voyageur peut contrôler lui-même la température de l'air filtré dans son compartiment, sa section et même l'espace où se trouve sa couchette. Il lui suffit de manipuler un appareil très simple, placé entre les deux fenêtres. Ce système est très satisfaisant, et pour les voyageurs et pour les architectes du Canadien National qui le mirent au point. Il permet une température de juin en janvier et un air frais durant les plus grandes chaleurs.

Nouvelles politiques

Des calculs qui ont été faits ces jours-ci indiquent que depuis le mois de septembre le département du procureur général a réalisé des économies pour \$280,000 sur les dépenses faites l'année précédente pour la même période, avons-nous appris hier. M. Duplessis donnera lui-même les détails.

Députés et sénateurs arrivent en grand nombre dans la capitale, depuis quelques jours, pour recommencer la besogne parlementaire. L'ouverture des Chambres, jeudi prochain, donnera lieu à de nombreux événements sociaux et on s'y prépare avec autant plus de hâte qu'il faudra reprendre les heures joyeuses perdues l'année dernière, alors que la mort du roi

George V avait plongé l'Empire dans le deuil et rayé du programme toute manifestation de gaieté extérieure.

On se prépare donc aux réceptions coutumières: il y a celle du Sénat, celle du président de la Chambre des Communes et celles des ministres. Il va sans dire que tout le beau monde d'Ottawa tient à y être. C'est une excellente occasion pour les "débutantes" de faire... leur début.

Mais si les habitants de la capitale font la place très large aux fêtes qui précèdent ou qui suivent la réunion du Parlement, les membres du Cabinet, les députés, les sénateurs ont autres choses en tête. Depuis deux mois surtout, les ministres préparent avec soin le programme sessionnel. Bien qu'il

n'y ait aucune question d'envergure à l'horizon, il en est plusieurs qui pourraient vite devenir sujet à longs débats, pour peu que le jeu des partis politiques s'en mêle.

Montréal, 11. — La formation d'un ministère de la santé "est un grand pas dans le progrès intellectuel de la province", a dit samedi l'honorable M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, à un banquet offert à l'honorable docteur Albini Paquette, secrétaire de la province et ministre du nouveau département.

Des médecins et des chirurgiens de toute la province assistaient au banquet présidé par le docteur P.-C. Dagneau, président du Collège des médecins et chirurgiens.

Le premier ministre et le docteur Paquette assurèrent les membres de la profession médicale de leur désir de redresser les questions qui pouvaient ne pas bien marcher pour la profession. Ils suggèrent cependant que la coopération était nécessaire et que tout ne pouvait être réformé en une nuit.

"C'est un grand pas dans le progrès intellectuel de notre province", dit le premier ministre, que la création du ministère de la Santé.

Le premier ministre dit qu'il trouvait étrange que l'idée d'un ministère de la Santé n'ait pas été trouvée par les gouvernements précédents. Son gouvernement, dit-il, est fier d'avoir un tel ministère et d'avoir à sa tête le docteur Paquette. Il remercia les médecins pour l'accueil qu'il reçut de même que ses collègues.

Nouvelles de Lévis

(Suite de la page 1)

M. le maire Ruel tient le plan à la disposition de ceux qui voudront s'occuper de la chose auprès des autorités gouvernementales. Pour sa part, il ne semble pas disposé à faire des démarches pour la réalisation du projet, vu les critiques qui ont été faites à ce sujet.

Ceux qui voudront obtenir le plan le paieront la somme de \$40, ce qu'il a coûté à M. Ruel.

Pour ouvrir cette rue, si elle se rendait jusqu'au transfert à Bienville, il faudrait démolir plus de cent maisons.

POUR VOS IMPRESSIONS

ADRESSEZ-VOUS AUX

ATELIERS DU "QUOTIDIEN"

On y exécute avec soin toutes sortes d'impressions

41, AVENUE BEGIN. — Tél.: 1000

POUR REUSSIR

Quel que soit votre commerce, si vous voulez obtenir du succès, il vous faut l'annonce, une annonce bien faite vous rapportera beaucoup pour le peu qu'elle peut vous coûter. — Confiez-nous vos travaux d'impressions et vous serez les premiers à en bénéficier.

Travail rapide et soigné vous donnant entière satisfaction

DE MANDEZ NOS PRIX



Appel d'ambulance.

L'ambulance de M. Maurice Gilbert a été appelée aujourd'hui pour transporter à l'Hôtel-Dieu de Lévis, Mlle Cécile Lizotte, No 47, rue St-Georges. Mlle Lizotte devra subir une opération pour l'appendicite.

tendres ont été des semeurs de joies, car

"Il est des mots qui sont des joies". Il en est aussi qui sont des douleurs...

Pour ceux qui ne croient pas, quel terrible cauchemar que ce "toujours" devant la mort d'un être cher: le néant toujours...

Pour ceux que la maladie immobilise de longues années, des vies entières parfois, quelle navrante tristesse il y a dans un "toujours" même parfaitement résigné... Il cache tant d'espoirs fauchés, de rêves anéantis!...

Mais pour nous qui croyons, "toujours" c'est l'éternité, le terme à nos misères, le but et la fin de tous nos efforts. Le revoir tant attendu des êtres chers qui nous ont précédés.

La joie sans mélange, le bonheur sans nuage... "toujours"... dans l'Au-delà! M. D.

Sur un mot...

Toujours... Mot très court dont les syllabes harmonieuses semblent unies pour être prononcées pieusement... dans un murmure.

Petit mot très doux à dire, peut-être plus doux à entendre...

Evocateur de serments généreux, d'amours éternelles, d'amitiés sans brisures.

Toujours... Résumé magnifique des héros sans faiblesses, des dévouements sans lassitude, des labeurs sans relâche, synonyme d'attachement sans retour, de fidélité à toute épreuve!

Mot qui semble attaché un peu d'éternité aux choses éphémères et fugitives que nous aimons...

Combien de "toujours" héroïques, passionnés, amoureux ou

Quoi que l'on fasse il sera toujours impossible d'unir ces deux termes extrêmes, les premiers et les derniers, les grands et les petits, si l'on ne met au milieu d'eux l'Évangile et la Croix: la Croix, la seule arche d'alliance, l'Évangile, l'unique traité de paix.

Pie XI.

AU SERVICE DU PUBLIC — DEUXIEME ARTICLE

RÉCOLTES PAYANTES POUR LE CULTIVATEUR



Le désir sincère de contribuer à assurer une plus grande prospérité aux cultivateurs de la province de Québec, a incité la National Breweries Limited à encourager ici la culture d'une orge de plus haute qualité. La Compagnie a si bien réussi en ceci, que dans l'espace de six ans, elle a pu augmenter de MILLE POUR CENT ses achats d'orge dans la province!

Les Brasseries Dawes, Dow et Boswell de The National Breweries Limited, utilisent annuellement plus de 36,000,000 de livres d'orge maltée, de sorte que les cultivateurs ont ici même dans la province un excellent marché pour l'orge de haute qualité. Cependant, ignorant ce marché ou n'étant pas au courant des qualités que doit posséder l'orge de maltage, nos cultivateurs, durant des années, ne surent profiter de cet avantage.

The National Breweries Limited, avec la coopération des agronomes du ministère de l'Agriculture et de la Canada Malting Co. Ltd., poursuivit une active propagande et attira l'attention des cultivateurs sur la demande qui existe ici même pour l'orge de bonne qualité. On distribua les renseignements nécessaires sur le type d'orge à semer et sur les meilleures méthodes de cultiver et de récolter cette céréale.

ACHATS DANS LE QUEBEC: En 1931, The National Breweries Limited ne pouvait acheter

que d'un seul producteur dans cette province, quelque 150 boisseaux. En 1936, les achats de la Compagnie ici ont dépassé 150,000 boisseaux, et l'on compte pouvoir continuer à augmenter les chiffres d'une année à l'autre.

RECHERCHES: A l'heure présente, The National Breweries Limited aide à financer, au Collège Macdonald de Ste-Anne de Bellevue, des recherches ayant pour but de développer une variété d'orge de maltage encore plus utile.

BONI: Durant les années où les prix furent excessivement bas, les brasseurs de cette province, y compris The National Breweries Limited, garantirent aux producteurs du Québec et de l'Ontario un prix minimum de 55c le boisseau. Ils leur assuraient ainsi un revenu raisonnable.

BRASSERIE DAWES BIÈRE BLACK HORSE

BRASSERIE DOW BIÈRE DOW OLD STOCK

BRASSERIE BOSWELL BIÈRE EXPORT BOSWELL

exploitées par

THE NATIONAL BREWERIES LIMITED — MONTREAL

ELEVEZ DE BEAUX BEBES

au Lait Carnation IRRADIÉ



LES bébés nourris d'après des formules comprenant le Lait Carnation Irradié sont de beaux bébés parce que l'élément le plus important de leur nourriture — le Lait Carnation — est du lait de vache pur — absolument uniforme — absolument stérile — et super-digestible. Et ils reçoivent ainsi une provision supplémentaire de Vitamine D "ensoleillée" si importante pour la formation d'une ossature et d'une dentition solides.

Consultez votre médecin au sujet d'une formule de Lait Carnation pour votre bébé. C'est le lait que l'on donne aux Quintuplettes Dionne depuis Novembre 1934.



Ecrivez pour demander ces deux précieux livres gratuits — "100 Superbes Recettes" et "Pour Bébé... Santé Radiante" à Carnation Co., Limited, Toronto, Ontario.

Le Carnation Milk Amélioré

UN PRODUIT CANADIEN - provenant de Vaches Bien Nourries



LA MARQUE DE LAIT EVAPORÉ SE VENDANT LE PLUS AU MONDE